

# Les sages-femmes, les aides-natales et la SST



Bibiana Prieto  
bprieto@asstsas.qc.ca



Philippe Archambault  
parchambault@asstsas.qc.ca

La Maison de naissances Jeanne-Mance (CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal) et le Service de sages-femmes de Lanaudière (CISSS de Lanaudière) ont collaboré avec l'ASSTSAS pour circonscrire les risques et les contraintes physiques associés aux activités de travail. Cette collaboration a permis aux sages-femmes et aux aides-natales d'amorcer une réflexion en SST. Pour l'ASSTSAS, c'est l'occasion de se pencher sur les besoins de cette nouvelle clientèle et d'évaluer la meilleure façon de les outiller en prévention.

**N**ous avons questionné Nathalie Albertini, aide-natale à la Maison de naissances Jeanne-Mance, Andréanne Boucher, sage-femme et responsable du Service de sages-femmes du CISSS de Lanaudière, puis Nathalie Savard, préventionniste au même CISSS. Nous les remercions de leur générosité.

POINT DE  
VUE D'UNE  
AIDE-  
NATALE

## Portrait du métier

De manière générale, les aides-natales épaulent les sages-femmes dans leur travail et elles prennent soin de la maison de naissances. Elles s'occupent de la gestion pratique et quotidienne : buanderie, inventaire, tenue du matériel de prélèvement, vérification des dates de péremption, entretien des chambres de naissance, tâches de bureau, etc. De plus, en accompagnement prénatal, elles animent des rencontres et des ateliers (ex. : allaitement) avec des parents.

Comme les sages-femmes, les aides-natales sont de garde. Elles sont contactées au moment de l'accouchement, lors des poussées. L'assistance est très variée. Lorsque tout

La pratique de sage-femme doit être l'une des plus vieilles du monde, mais au Québec, la profession est toute jeune et en pleine croissance.

se passe bien, la tâche est minimale, mais elle peut s'intensifier s'il y a des complications. Il s'agit de répondre aux besoins ponctuels des sages-femmes ou de la femme en train d'accoucher. Après l'accouchement, les aides-natales assistent les sages-femmes pour le premier lever de la nouvelle maman et pour certains examens de routine. Elles aident la mère pour la mise au sein et l'allaitement, puis elles répondent aux questions et soulagent certaines inquiétudes des nouveaux parents.

La formation d'aide-natale se fait après l'embauche et prend la forme d'une période d'orientation et de supervision. Plusieurs aides-natales possèdent une courte formation (50 heures) d'accompagnement à la naissance qui couvre les connaissances liées à l'accouchement.

Aide-natale est un métier demandant pour plusieurs raisons, dont l'horaire atypique et les nombreux risques ergonomiques liés aux postures et à l'environnement de travail. À ce sujet, « il devrait y avoir une formation adé-

quate pour prévenir ces risques de troubles musculosquelettiques, une formation pour la manutention sécuritaire par exemple », affirme Nathalie Albertini.

POINT DE  
VUE D'UNE  
SAGE-  
FEMME

## Une pratique ancienne, une jeune profession

La pratique de sage-femme doit être l'une des plus vieilles du monde, mais au Québec, la profession est toute jeune et en pleine croissance. Les sages-femmes sont responsables du suivi de grossesse, de l'accouchement et du suivi postnatal (jusqu'à six semaines). Les sages-femmes à temps plein effectuent 40 suivis par année. Elles peuvent assister jusqu'à 80 accouchements, car les sages-femmes sont toujours deux lors d'un accouchement, elles sont soit en charge ou en assistance. La durée de chaque accouchement étant variable, leur horaire est forcément atypique. De garde et pouvant être appelées en urgence, les sages-femmes font parfois de longs quarts de travail.

## La philosophie sage-femme et la SST

La sage-femme est là pour la femme : plutôt que d'imposer les conditions d'accouchement, elle s'ajuste à ce que la femme décide. Cette liberté offerte à la femme est au cœur de la philosophie sage-femme. La préservation de cette autonomie, à laquelle s'additionne parfois un environnement loin d'être idéal en termes d'ergonomie (on pense ici aux accouchements pratiqués à domicile), entraîne plusieurs contraintes et expose les sages-femmes à plusieurs risques. D'autant plus que ces contraintes sont répétées. « La femme accouche une fois tandis que nous, nous en accompagnons plusieurs », rappelle Andréanne Boucher.



Une sage-femme accompagne une femme lors d'un accouchement à domicile.

Photo : Valérie Turcotte

Dans ce contexte, l'enjeu de la SST apparaît clairement : comment adopter de bonnes postures de travail tout en respectant cet engagement ? « Au fond, rappelle M<sup>me</sup> Boucher, il s'agit de respecter la liberté de la femme. Pour cela, nous pouvons lui proposer différentes manières de faire, sans que ces dernières mettent en péril la santé et la sécurité des sages-femmes. Des manières qui respectent à la fois l'autonomie de la femme, la physiologie de l'accouchement et le bien-être au travail des sages-femmes. Souvent, la femme nous demande comment se placer, alors cela nous donne la possibilité de proposer des choix au bénéfice des deux. » Pour exercer ce métier longtemps, une telle conciliation est nécessaire et possible !

Dans l'équipe de sages-femmes du CISSS de Lanaudière, il y a une grande ouverture à essayer des équipements et de nouvelles manières de faire. Cette ouverture arrive à point nommé, puisqu'un projet de construction de maison de naissances se dessine à l'horizon. Andréanne Boucher assure qu'une attention particulière sera portée au choix de l'équipement et à l'aménagement des lieux.

POINT DE  
VUE D'UNE  
PRÉVEN-  
TIONNISTE

## Une première enthousiasmante

Une préventionniste du CISSS de Lanaudière, Nathalie Savard, fait son entrée dans cette histoire lorsqu'elle est contactée par Andréanne Boucher. La responsable du Service des sages-femmes lui demande d'évaluer les postures d'une sage-femme ayant des douleurs lombaires. L'intervention suscite l'intérêt pour une formation sur l'hygiène posturale. Cependant, rien n'existe encore à cet effet. M<sup>me</sup> Savard se tourne alors vers l'ASSTSAS pour étoffer sa démarche. Naît, ainsi, une collaboration fructueuse.

Éclairée par sa connaissance des PDSB et par son expérience de paramédic, la préventionniste, de concert avec deux conseillères de l'ASSTSAS, a participé à la démarche pour évaluer la situation de travail globale pour les aides-natales et les sages-femmes. Les résultats et les recommandations ont été accueillis avec enthousiasme.

Le défi, se rappelle Nathalie Savard, était de bien comprendre la demande terrain et de proposer des recommandations qui respectent la philosophie d'accompagnement des sages-femmes. Le défi a été relevé, « c'est une première et ça va faire la différence pour ces travailleuses », conclut la préventionniste. ■